

Québec français



Le multimédia en classe de langues Un effet de mode?

Linda De Serres

Numéro 132, hiver 2004

Le français langue seconde

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55648ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

De Serres, L. (2004). Le multimédia en classe de langues : un effet de mode?
Québec français, (132), 62–65.

Le multimédia en classe de langues

UN EFFET DE MODE ?

>> LINDA DE SERRES*

Qu'est-ce que le multimédia ?

Lato sensu, le vocable multimédia découle d'un amalgame d'innovations technologiques – d'où les termes *multi* et *média*. Ces innovations rendent possible une forme de distribution de l'information naguère impensable. *Stricto sensu*, le multimédia consiste en une mobilisation orchestrée de quelques-unes, de plusieurs ou de toutes les formes de représentation du savoir connues à ce jour. Pensons notamment à l'image, au schéma, à la figure, à la photographie, à la peinture, au texte, au lexique, au son, à la couleur, au mouvement. Quoique la multicanalité soit vraisemblablement appelée à occuper une place d'honneur en enseignement des langues, actuellement le recours à la Toile (Internet) – un moyen didactique supplémentaire mis à notre disposition – suscite un certain scepticisme. Et ces années-ci, sa venue soulève chez l'enseignant, semble-t-il, de multiples questions : 1) Éprouvons-nous le désir de repenser notre pédagogie et de travailler plus avant ? 2) Comment accepter de ne plus être « la » source de savoirs ? 3) Comment allons-nous fonctionner entre la classe et le centre multimédia – si nous avons la chance de disposer d'un tel centre ? 4) Saurons-nous évaluer les apprentissages de nos étudiants ? 5) Comment allons-nous nous assurer qu'ils apprennent ? 6) Vont-ils perdre leur temps à faire n'importe quoi à l'ordinateur ? Autant de questions qui nous habitent *a priori*.

Avantages de la Toile

Une fois passé outre ce questionnement, nous constatons toutefois que, dans l'enseignement des langues, le travail à partir du multimédia offre une myriade de possibilités.

Pour l'enseignant :

- rassembler des données à exploiter en classe ;
- enrichir ses notes personnelles ;
- varier ses activités d'exploitation ;

- inviter ses étudiants ou élèves à explorer la Toile dans le but d'accomplir une tâche, etc.

Pour l'apprenant :

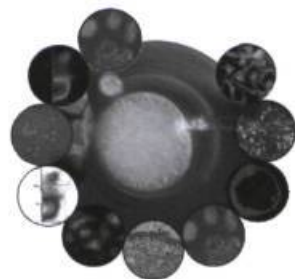
- se documenter sur un thème qui l'intéresse ;
- effectuer des exercices de compréhension ou de production, écrits ou oraux, pour approfondir tel sujet abordé en classe ;
- réaliser des activités autres que des exercices : par exemple, écouter une chanson, visionner un vidéoclip ;
- communiquer avec d'autres apprenants ;
- réviser des notions grammaticales ciblées ;
- se prêter à une séance de rattrapage ou encore, de mise à niveau.

Inconvénients pour les élèves de niveau avancé

Il importe d'éviter un écueil majeur : le *zapping* tous azimuts, voire le travail sans objectifs¹. Aussi devons-nous émettre une mise en garde : en classe de langues, le travail à partir de la Toile peut présenter un désavantage quant aux types d'exercices proposés. Par exemple, pour des étudiants de niveau avancé qui s'adonnent à une activité de compréhension de texte en ligne, l'utilisation de l'ordinateur limite en fait leurs choix à ce qui suit : 1) des tâches corrigées automatiquement ; 2) peu de production langagière ou une production très limitée ; 3) des questions à choix multiples ; 4) des activités de couplage entre illustrations et vocabulaire ; 5) des paragraphes à reconstruire ; 6) des textes à trous, etc.

Dans la Toile, nous relevons soit des données, soit des activités. Idéalement, ces dernières sont recherchées dans le but de combler un besoin prédéterminé. Ce besoin peut émaner tant de l'enseignant, qui agit à titre de médiateur, que de l'apprenant. À ce besoin peut répondre une exploitation en mode autonome ou semi-autonome.

Si des technologies comme le multimédia mettent à la portée du pédagogue un outil de plus, rappelons qu'elles ne constituent pas pour autant une nouvelle pédagogie (Beau, 2000).



Le médiateur au cœur de l'odyssée

Lors d'une exploitation pédagogique par l'entremise de la Toile en mode semi-autonome, le médiateur joue un rôle de taille. Il encadre l'apprenant en orchestrant diverses actions. Par exemple, il fournit des consignes, il dresse un échéancier précis, il détermine des sites à consulter, il prévoit des travaux à réaliser ou un suivi à donner après la consultation en ligne, il rassemble les productions ou les trouvailles, il favorise un échange (individuel ou de groupe) à propos du travail accompli, il établit *a posteriori* des liens au sein des interventions des participants pour en montrer la cohérence. De plus, s'il s'agit d'un travail en ligne qui se déroule au cours de plus d'une séance, le médiateur suscite entre les séances la communication parmi les étudiants. Enfin, il sait se montrer encourageant à l'égard du travail accompli par les apprenants.

Comme le résumait Barbot et Chachaty, le recours au multimédia ouvre, chez l'apprenant en langue, la voie à un apprentissage plus autonome à divers égards. Mentionnons, entre autres, le choix de l'objectif, le rythme de travail, l'accès à des sources variées. Une exploitation multimédiatique bien menée et soutenue auprès des apprenants permet éventuellement au médiateur d'activer des processus d'appropriation des savoirs dans lesquels l'apprenant est un acteur de premier plan. En contrepartie, cela implique, tant de la part du médiateur que de celle de l'apprenant, de posséder une culture technologique ou encore, d'être disposé à s'autoformer...

LE CLONAGE, QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Activité

Depuis quelques années, la reproduction humaine sous forme de clonage est un sujet abondamment traité, et ce, dans plusieurs domaines. Les étudiants y sont de plus en plus sensibles, car il leur permet d'imaginer leur avenir. Je vous propose ici d'exploiter ce thème. Comme vous le constaterez, dans la Toile, les ressources abondent et la controverse règne...

Objectifs d'enseignement/apprentissage

1. Développer la compréhension orale en français.
2. Recourir au multimédia.
3. Relever des arguments à partir de documents présentés dans la Toile.
4. Parfaire la prise de notes en français.
5. Développer un esprit critique.

Niveau : Avancé, français langue seconde

Durée : ± 1 h 30

Matériel requis

Laboratoire multimédia avec des ordinateurs branchés à Internet et munis d'écouteurs ainsi que de cartes de son ; outils pour la rédaction en traitement de texte (Word).

Déroulement de l'activité

ÉTAPE 1 : visionnage solo et prise de notes

1. Consultez le site <http://archives.radio-canada.ca>. Tapez « reproduction humaine » dans la fenêtre du moteur de recherche en haut de l'écran, à gauche. Une dizaine de documents audiovisuels sur la reproduction humaine sont proposés.
2. Prenez connaissance de quelques documents... ceux qui vous attirent le plus.
3. Prenez des notes tout au long de l'écoute des documents.
4. Notez bien la source de référence, l'auteur, son champ d'expertise, etc.
5. Arrêtez les vidéos et réécoutez-les au besoin, dans la limite du temps imparti.

Durée : ± 60 minutes

ÉTAPE 2 : préparation

1. Répondez à la question suivante : *êtes-vous en faveur du clonage ? Pourquoi ?*
2. Sous la forme de mots clés (pas de phrases complètes !), développez des arguments pour et des arguments contre.
3. Préparez une présentation orale où vous rendrez compte de votre position (environ 10 minutes).

Durée : ± 30 minutes

ÉTAPE 3 : présentation orale

1. Faites part de votre appréciation générale des documents consultés dans la Toile.
2. Prenez position pour ou contre.
3. Proposez des extraits de vidéos ou des citations d'experts pour appuyer vos propos.
4. Concluez en répétant l'option retenue et la principale raison évoquée.
5. Terminez sur une question incitant à la réflexion.
6. Invitez le public à vous poser quelques questions (environ 5 minutes).

Durée : ± 20 minutes

Attention ! S'il advenait des problèmes avec le système d'écoute des documents, voyez les sites en supplément proposés plus loin.

SUR LE CLONAGE

Site principal consulté le 28 juillet 2003 :

- Radio-Canada
<http://archives.radio-canada.ca/>
- Sites en supplément consultés le 28 juillet 2003 :

- Clonage animal et humain
<http://www.branchez-vous.com/dossier/actualite/05-351901.html>

- De la génétique : de Mendel au clonage
<http://www.cyber-sciences.com/>

Ressources pour mieux écrire ou s'exprimer en français, sites consultés le 28 juillet 2003 :

- Dictionnaire
<http://www.diccionarios.com>
- Dictionnaire des synonymes
<http://elsap1.unicaen.fr/cherches.html>
- Dictionnaire encyclopédique
<http://www.webencyclo.com/home/homeactu.asp?>
- Dictionnaire de conjugaison
<http://www.leconjugueur.com>
- Liste de vocabulaire correctif
http://www.crdpmontr.qc.ca/vitrine/productions/vocor7/vocor_aj.html



Exigences pour le multimédia

- Une exigence quant à la gestion du temps pour intégrer un nouvel outil parmi ceux déjà utilisés ;
- une exigence quant à l'espace physique d'enseignement, ne serait-ce, par exemple, que d'effectuer la réservation de plages horaires au centre multimédia après avoir anticipé des déplacements de la salle de classe vers ledit centre ;
- une exigence de rigueur quant à la préparation de scénarios pédagogiques adaptés aux besoins d'un groupe donné ;
- une exigence de rigueur quant à la mise à jour des scénarios ou autres documents créés (par exemple : dresser et mettre à jour une liste de sites, en vérifier le bon fonctionnement, etc.).

Se repenser pour éviter de devoir panser !

L'enseignant médiateur qui souhaite intégrer le multimédia dans sa pratique pédagogique doit transformer cette dernière pour donner un sens à de nouvelles tâches qui requièrent la Toile. Autrement, sans réels changements, tout revêtira l'allure d'une simple et peu convaincante accumulation de moyens variés, reflets des effets de mode de chaque vague en enseignement des langues : audio, audiovisuel, communicatif, etc. Comme le soulignent Magli et Winkin, avec l'avènement de la Toile, le savoir devient partageable sur-le-champ et dès lors, la dynamique instaurée dans la salle de classe ne s'inscrit plus dans un mouvement de transmission-réception.

Ces chercheurs vont jusqu'à proposer de suspendre les « heures de laboratoire » ou les plages-horaires de groupe à la salle multimédia. Ils proposent de transformer la salle de classe même, équipée adéquatement, en un milieu d'apprentissage multifonctionnel où le multimédia constitue un atout parmi plusieurs autres moyens déjà utilisés : le magnétoscope, le magnétophone, les affiches ou la télévision.

S'adapter...

Oui, mais à quel prix ?

Comme toute adaptation, le multimédia exige du travail, de la persévérance de même que de la perspicacité. Le tableau ci-dessous souligne les conditions à prendre en compte pour s'adapter au multimédia.

Atouts qui rendent le multimédia incontournable¹

- la possibilité, pour l'apprenant, de répéter facilement un exercice autant de fois qu'il le désire avec une page-écran qui fait peau neuve sur demande ;
- le jugement neutre, sans égard à l'humeur ou aux émotions du moment parfois décelables chez le médiateur ou chez les pairs ;
- la possibilité, pour l'apprenant, d'effectuer des choix quant au travail à accomplir (par exemple, choisir son parcours parmi quelques sites proposés ou choisir la durée d'un exercice donné) ;
- la motivation de l'apprenant – nonobstant ses aptitudes pour l'apprentissage d'une langue – suscitée lors de la consultation d'un site tel www.phonetique.free.fr ;
- la possibilité de répondre adéquatement à des besoins de systématisation. Prenons le cas du volet *grammaire* comme il est proposé au <http://cc.oulu.fi/~hweinach/pointfle> ;
- l'intégration possible de disciplines au sein d'exercices en français langue seconde où se marient, par exemple, la peinture et les mots. L'un des exemples les plus frappants se trouve au <http://www.peinturefle.ovh.org/> ;
- la possibilité de pratiquer une pédagogie différenciée⁴ où certains choisissent de reprendre des exercices alors que d'autres préfèrent en compléter des plus difficiles. Un seul exemple suffit à montrer que l'on peut répondre à de tels besoins dans une forme à la fois ludique et éducative : www.polarfree.com ;
- l'ouverture sur le monde pour apprendre, par exemple le français, en restant sur place, c'est-à-dire sans décalage horaire ni dépenses élevées. À titre d'exemple, soulignons trois sites : www.bonjourdefrance.com (source française) ; <http://id-archserve.ucsb.edu/French4/LGV/Menu1/Menu1.html> (source américaine) ; www.btinternet.com/~s.glover/S.Glover/language/site/marylise.htm (source parisienne).

Les limites du multimédia

L'abondance et la complexité des ressources Internet ainsi que l'incertitude du maintien de sites donnés peuvent par ailleurs constituer des écueils pour le médiateur qui prépare, par exemple, des scénarios pédagogiques intégrant des sites. De plus, le contenu de la Toile n'est ni visible ni « explorable » de façon exhaustive. Enfin, il est impossible d'avoir la certitude de toujours retrouver les mêmes données au même endroit⁵.

Conclusion

Nous sommes à une période charnière où a émergé une modalité d'apprentissage, le multimédia, qui a vraisemblablement dépassé l'effet de mode – mais appelle toutefois un « apprivoisement certain ». L'intégration du multimédia dans la classe de langues constitue, pour le médiateur, une tâche exigeante. À ce jour, la dimension didactique n'a pas été aussi clarifiée que nous le souhaiterions. Entre autres choses, dans ce contexte, la mise en place de « sitographies » (comme il existe des bibliographies) ou de scénarios pédagogiques s'impose pour répondre – autant que faire se peut – aux besoins du praticien-médiateur désireux d'aller plus avant dans une classe de langues.

* Professeure au Département de français et à l'École internationale de français, Université du Québec à Trois-Rivières

Notes

- 1 Prière de consulter notre article intitulé « Lire sur papier ou à l'écran : du pareil au même ? » dans les *Actes du 24^e Colloque de l'Association québécoise des enseignants de français langue seconde*, AQEFLS (2003).
- 2 Le scénario pédagogique présenté ici est une refonte de scénarios créés par des étudiants de 1^{er} cycle dans le cadre du cours *Ordinateur et apprentissage du français langue première et langue seconde* donné à l'Université du Québec à Trois-Rivières à la session d'hiver 2003. Le scénario sur le clonage, proposé dans l'encadré, a été validé, à l'été 2003, par une cohorte d'étudiants canadiens en français langue seconde de niveau avancé séjournant à l'École internationale de langue française de l'UQTR.
- 3 Ces propos sont inspirés d'articles parus en 2002 dans le <http://www.webzinemaker.com/didacnews>.
- 4 Sous l'acception *pédagogie différenciée*, nous entendons une approche personnalisée en fonction des besoins précis de l'apprenant. Il ne s'agit pas nécessairement de mettre en place de nouveaux exercices pour lui ; il suffit de lui fournir l'adresse d'un portail ou encore celle d'une banque de sites au sein desquels des exercices lui permettront de s'entraîner à travailler une notion donnée.

- 5 Le lecteur à la recherche de sources précieuses, commentées et catégorisées, peut consulter avec profit, d'une part, notre sitographie au www.uqtr.ca/eif/sitographie et, d'autre part, notre texte intitulé *Sitographie commentée relative à l'apprentissage du français langue seconde*, dans les actes du colloque de l'AGEFLS cités plus haut.

Bibliographie

Barbot, M.-J., et V. Pugibet, *Apprentissage des langues et technologies : usages en émergence*, Paris, CLÉ International, 2002.

Beau, D., *La boîte à outils du formateur. 100 fiches de pédagogie*, Paris, Éditions d'Organisation, 2000.

Magli, R., et Y. Winkin, " Changement dans le rapport au savoir et au pouvoir ", dans R. Guir, *Pratiquer les TICE. Former les enseignants et les formateurs à de nouveaux usages*, Bruxelles, De Bœck, 2002.

Mangenot, F., " Classification des apports d'Internet à l'apprentissage des langues ", *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication. Pratique et recherche*, vol. 1, n° 2 (décembre 1998), p. 133-146. Consulté le 28 juillet 2003 au <http://alsic.org>.

IMMIGRATION RÉCENTE AU QUÉBEC

Les stéréotypes associés aux constructions sur la langue

>> FOUZIA BENZAKOUR*

« Je suis francophone, mais je ne me reconnais pas dans le français d'ici ». Ces propos sont le refrain quotidien que reprennent régulièrement de jeunes Maghrébins francophones, nouveaux immigrants qui ont choisi le Québec pour leur projet d'établissement au Canada. Nous livrons ici le premier jet d'une réflexion. Nos hypothèses de travail ont une double origine : l'écoute de notre entourage et notre propre situation, immigrante, nouvelle arrivante au Québec, mais aussi linguiste passionnée par les faits de langue, particulièrement sensible au phénomène de la variation, des variétés de langue et des problèmes identitaires qui leur sont étroitement liés¹.

Éléments d'identité du public migrant

Les immigrants francophones impliqués dans les discussions et débats animés sur le *français d'ici* et le *français d'ailleurs* que nous avons écoutés, à leur insu, sont de jeunes cadres – beaucoup sont ingénieurs, informaticiens, chercheurs en sciences, etc. – récemment diplômés. Nouveaux arrivants, ils bénéficient de programmes de formation et d'aide à la recherche d'emploi offerts par le gouvernement du Québec. Ils appartiennent à une région francophone commune, le Maghreb, où le français a été importé par la colonisation française aux XIX^e et XX^e siècles. Paradoxalement, la langue française ne s'est implantée solidement au Maghreb qu'après la décolonisation, grâce à une scolarisation massive, entreprise d'abord en français ; la politique d'arabisation lui a par la suite porté quelque ombrage, mais la langue française continue à se développer dans les sociétés maghrébines.

